

LES ENQUETES DE CONSCIENTISATION

(voir d'autres documents en PJ : articles sur la conscientisation, exemples d'enquêtes, infos sur l'histoire et le patrimoine de cette méthode)

«Enquête» : un drôle de nom pour un concept théorique se rapportant à une action militante... On ne parlera pas ici de l'enquête au sens judiciaire du terme qui, on le comprend, n'est que de peu d'intérêt quand on vise à l'émancipation des gens. L'enquête dont on parlera ici est une «recherche méthodique reposant notamment sur des questions et des témoignages» à visée de connaissance de la réalité sociale et surtout d'outil de libération des opprimés, c'est-à-dire au-delà de la collecte d'informations **un moyen de conscientisation et d'organisation**

Il s'agit de susciter par les « enquêtes », questionnaires ouverts ou cahiers, la prise de parole par les personnes (rôle de formation économique et de centres d'information sur le travail que jouaient par exemple les bourses du travail au XIX^e siècle). Partir d'une problématique individuelle, locale ou sectorielle pour aller chercher les causes derrière les faits et dégager des perspectives globales. Interpréter ensemble les données recueillies. Rechercher des pistes d'action collective. Dans l'enquête action, le travail est tourné vers le débouché de propositions de transformations. Enquête sur le logement, sur tel métier, monographie d'association, conditions de production dans une exploitation...

Ce type d'enquête sert à aller chercher de l'information mais pas seulement : l'idée est qu'au cours de l'élaboration, puis de l'entretien lui-même, l'enquêteur vive une expérience nouvelle qui tende à changer son point de vue. L'enquêté pour sa part ressent une attention et un échange plus grands que pour une enquête classique, voire une prise de conscience de sa condition, son statut, qui peut l'amener à un désir de changement, de transformation sociale.

Ce processus est appelé «conscientisation» et quand l'enquête est réussie, enquêteur et enquêté se sentent différents à l'issue de la rencontre car ils ont «pris conscience».

L'écriture de l'enquête est donc différente d'une enquête sociologique.

Choix de la thématique et « décortiquage » (on tourne autour du sujet) :

Généralement le thème est déjà choisi : c'est une envie du professionnel, une commande institutionnelle... Il faudra être vigilant lorsque l'enquêteur n'est pas lui-même convaincu par son questionnement : l'enquête sera alors très difficile à construire.

Il faut se préparer à changer de point de vue (une femme, un homme, un riche, un pauvre, un travailleur, un SDF, un maire, un président...), de prévoir d'autres réponses possibles et donc de ne pas être surpris, de préparer des questions plus précises et plus pertinentes par rapport à ce que l'on veut obtenir.

La cible de l'enquête :

Selon la commande ou l'envie, une cible peut être définie pour l'enquête. Généralement les travailleurs sociaux travaillent avec un certain type de public (ou pensent travailler avec un certain type de public, attention !) et vont donc orienter les questions en fonction de cela : si c'est une enquête pour parler de nos conditions de travail avec nos collègues ou les bénéficiaires, ce ne sera peut-être pas la même enquête pour mes deux publics.

Il faut être vigilant sur nos préjugés : savoir que nous en avons (c'est naturel!), en avoir

conscience, permet de ne pas tomber dans certains pièges : questions orientées sans même que l'on se soit rendu compte, stigmatisation sous-jacente...

la formulation des questions :

Pour qu'une personne se sente à l'aise, ait envie de se prêter au jeu de l'enquête, et que celle-ci permette la conscientisation, voici quelques pistes pour construire l'enquête :

1- le dégel : une ou plusieurs questions simples, sans équivoque (c'est-à-dire sans mots à double sens que l'on n'aurait pas choisi volontairement) qui met à l'aise mais amène au sujet. C'est aussi la phase où l'on commence à décrire son environnement et sa place dedans (depuis combien de temps travaillez-vous ici, vivez vous ici ... ?) C'est plus évident de commencer par une question à laquelle on ne pourra pas répondre oui ou non : «en quoi ...», «comment...», «quand ...», «si je vous dis... ça vous évoque quoi"...

2- l'incarnation : témoignage, anecdote... c'est le moment où l'enquêteur peut partager avec l'enquêté une anecdote ou un témoignage de sa vie afin que l'enquêté ait envie d'échanger sur ce point de vue. Cela permet de changer le point de vue de l'enquêté sur l'enquête elle-même : on n'est pas juste là pour collecter de l'information, nous sommes deux personnes qui avons à gagner à discuter ensemble de ce sujet.

3- le positionnement : faire changer de point de vue l'enquêté et l'enquêteur en nous plaçant dans une autre époque (c'était mieux avant ?), dans un autre contexte (pays...), dans une autre classe sociale. Cette étape est décisive pour la conscientisation : elle permet de voir que notre idée du sujet est prédéfinie par le milieu, l'époque... et qu'elle n'est pas inéluctablement figée. Il a le choix d'avoir une autre perception de ce sujet et par cette question l'enquêteur l'y autorise (peut-être pour la première fois).

4- les désirs, envies, l'idéal : finir sur l'avenir, pour réfléchir aux changements possibles, voire aller jusqu'aux propositions concrètes. Imaginer ce sur quoi l'on peut agir de sa place....

Les conditions, la posture etc :

Cette évaluation de notre enquête permet (en la lisant avant) de se poser certaines questions sur les conditions et la posture. C'est bien de relire ça après aussi, bien sûr...

Evaluer mon enquête de conscientisation

1- Est-ce que l'espace, le lieu choisi pour enquêter (terrain, pièce...) est satisfaisant ? Est-ce que le temps prévu est suffisant ?

2- Est-ce que mon enquête correspond à ma cible de public choisie ?

3- Est-ce que la position de mon corps, de mon regard, de ma voix était facilitante pour instaurer une relation d'enquête conscientisante ?

4- Est-ce que l'accroche, la première partie dite de dégel facilite la qualité de l'interview ?

5- Ai-je ressenti une conscientisation de l'enquêté (découverte, réaction « j'avais pas vu ça comme ça, mais maintenant que j'y réfléchis ») ?

6- Ai-je ressenti moi-même une conscientisation (découverte d'un terrain inconnu, de possibles, de nouvelles problématiques) ?

7- Quels pourraient être les effets induits par ces conscientisations mutuelles ?

8- Quelles suites à donner à ces effets ?

A. Des questions à se poser pour préparer des enquêtes :

- Qui je veux rencontrer ?
- Qu'est ce que je veux apprendre ?
- Vers quoi j'aimerais mettre les gens en marche ?
- Ma place dans tout ça ? Comment je me sens impliqué ?
- Suite aux différents questionnaires, est ce qu'il y a un truc que j'aimerais garder pour notre futur questionnaire ?

B. Ce qui revient souvent dans les questionnaires....

- Les questions sur l'idéal, le rêve, l'imaginaire
- Une anecdote, un moment vécu
- La semaine type
- Quelle (r)évolution souhaitée ?
- Qu'est ce qui t'empêche de ...
- Quels choix ?
- Qu'est ce qui te donne de l'espoir
- De ton point de vue, quel est le problème principal ?
- Qui est responsable ?
- Sur quoi pourrais-tu agir ?

C. Brainstorming : ce qu'on veut mettre dans l'enquête (en vrac) : libérez l'imaginaire !

- depuis combien de temps... (vécu dans le quartier), famille dans le quartier
- raconte moi un moment chouette (vécu dans le quartier) / un moment collectif
- les centres d'intérêts : qu'est ce que vous faites de votre temps libre ?
- Vous sentez vous « isolé » ? / qui vous pense comme « isolé » ?
- comment vous sentez vous au sein du quartier ?
- Au bout de combien de temps on n'est plus un étranger dans ce quartier ?
- Quel est votre métier ? / votre activité ?
- Avez-vous des connaissances dans votre quartier ? En dehors ?
- Avez-vous des relations avec les voisins ?
- Avez-vous des liens avec votre famille ?
- Connaissez-vous le Centre Social ?
- Avez-vous besoin de mieux connaître vos droits ?
- Est-ce que le quartier a changé ?
- Avez vous choisi d'habiter là ? (et dans l'idéal?)
- Si tu avais le choix aujourd'hui, tu habiterais là ?
- Qu'est-ce qui est important pour vous ?
- Raconte-moi un moment où tu as essayé de faire un truc dans ton quartier, et ça n'a pas marché.
- Qu'est-ce que tu aimerais qui revienne « comme avant » ?
- Qu'est-ce qui te donne de l'espoir ?

D. Comment on peut rédiger une enquête collectivement :

Le premier groupe propose des questions pour le premier tiers du questionnaire : « mettre à l'aise », « libérer la parole », « du récit de vie », etc.

Le deuxième groupe propose des questions pour le second tiers du questionnaire : « les questions qui font réfléchir », ce sont les questions conscientisantes, le moment des constats.

Le troisième groupe propose des questions pour le dernier tiers du questionnaire : « comment dépasser les constats ? » ce sont les pistes, les ouvertures.

Un QUESTIONNAIRE en cours de travail (1er jet)

1. Y' a-t-il longtemps que vous êtes sur le quartier ?
(si non) Où étiez vous avant ?
(si oui) racontez moi un moment chouette, une anecdote que vous avez vécu dans le quartier.
2. Qu'est-ce qui vous plaît dans votre quartier ?
3. Avez vous le sentiment d'avoir des semaines bien remplies (a), ou d'avoir du temps libre (b)?
Si (a) : qu'est-ce qui vous occupe ? Est-ce que ça pourrait concerner d'autres personnes dans votre quartier ?
Et / ou si (b) : qu'est-ce que vous souhaiteriez faire ? (avez vous des centres d'interets que vous aimeriez pratiquer dans le quartier?)
4. Avez vous choisi d'habiter là ?
 5. Si vous aviez le choix aujourd'hui, vous aménageriez là ?
 6. Est-ce que dans votre quartier vous pensez que l'on est tous égaux face aux droits ?
 7. Racontez moi une des dernières fois où vous vous êtes rendu utile (ici ou ailleurs) ?
 8. Avez vous vu des changements dans le quartier depuis votre arrivée ? Lesquels vous donnent de l'espoir ?
 9. Aimeriez vous y participer ?
 10. Qu'est-ce qui vous empêche de le faire ? D'y participer ?
 11. Est-ce que vous aimeriez continuer cette discussion dans un autre cadre ? Une proposition ??

(+ « est-ce que vous avez des questions ? » . Ne pas oublier de dire où est-ce qu'on peut vous joindre)

E. PRESENTATION à la personne enquêtée :

- Se répartir les rôles en binôme
- Dire de préférences la vérité (qui vous êtes)
- Ne pas porter de signe distinctif, être soi même.
- Ne pas dire que le thème de l'action est les personnes isolées...
- Ne pas oublier de demander en fin d'entretien des contacts d'autres personnes à rencontrer.